

A part le dispensaire qui était gratuit, les frais de couches et de maladie étaient jusqu'ici aux frais du malade; aucune assistance n'était prévue. Inutile de dire qu'il en va tout autrement maintenant. L'Ecole laïque de M. Fradera, était dirigée par des maîtres fascistes, dont l'un était l'alcaldé de Sitges. Le Syndicat de l'enseignement pourvoiera à leur remplacement.

Le Comité se propose d'installer des Bains-Douches et W. C. modernes au Service des ouvriers et un garage de bicyclettes, pour ceux qui viennent de loin.

Au point de vue technique, il veut introduire dans l'usine 18 silos et 2 calcinateurs dernier modèle qui permettront de réduire la consommation de charbon (le prix de revient) et d'augmenter le rendement.

Le travail s'accomplit excellemment et il n'est pas douteux que les travailleurs de l'usine ne viennent à bout de toutes les difficultés qui pourront se présenter, car, comme me disait l'un d'eux *«à présent, tout le monde a le même intérêt, et tout le monde est d'accord pour faire marcher la barque»*.

## MOBILISATION GENERALE

Les rebelles se trouvent, au début d'octobre, à 80 kms. de Madrid. Dégarnissant leurs autres fronts, ils ont tenté une violente attaque sur Madrid. Les raisons de cette tactique sont aujourd'hui claires. Au moment de la réunion de l'Assemblée de la Société des Nations, les rebelles essayèrent dans la coulisse de marchander la reconnaissance de leur gouvernement-fantôme de Burgos. Ils firent dans ce but une campagne de presse internationale formidable. Cependant ils échouèrent, à la suite même du fait que l'Assemblée de la S. D. N. se trouvait placée devant un cas analogue: celui de l'Ethiopie et qu'elle ne pouvait déjà pas légaliser l'agression italienne. Il ne restait aux rebelles qu'à tenter une chose: s'emparer de Madrid afin d'y installer un gouvernement soi-disant légitime que les puissances auraient du reconnaître. Leur offensive sur le Tage fut menée à grands renforts de Marocains pillards, de fascistes étrangers et de tanks, canons et avions de provenance directe des pays fascistes. Les fascistes arrivèrent jusqu'à Toledo, mais furent arrêtés à Torrijos sur la route de Madrid. Ils se heurtèrent à la vaillance des révolutionnaires qui, inférieurs en nombre et en armement, leur tinrent tête.

Cette poussée fasciste a eu le résultat d'éclairer l'ensemble des organisations ouvrières, placées à la direction des gouvernements de Madrid et de Barcelone, sur la nécessité de perfectionner les méthodes de combat et les unités combattantes, si l'on veut que le sort de la révolution soit rapidement décidé. Peu à peu l'organisation indépendante des milices, formées par chacun des partis et des syndicats et agissant pour son propre compte dans le cadre d'une action générale s'est modifiée pour faire place à une armée révolutionnaire, disciplinée et guidée par un commandement unique. Si apparentes qu'aient été les modifications à apporter à la première formation — celle qui répondait au combat de rues — pour en faire une organisation moderne de lutte guerrière, ces solutions ne purent être mises que progressivement en route. Les difficultés momentanées que connaît la capitale de l'Espagne accélèrent la transformation de l'organisation des milices en une véritable Armée Rouge capable de vaincre le fascisme.

C'est dans ce sens, qu'on a eu connaissance le 29 septembre du décret du Département de Guerre du Gouvernement espagnol convocant les classes de réserve 1932 et 1933. Cette convocation s'adresse à tous les hommes des régions actuellement au pouvoir des gouvernements. Ceux de la région du Centre devront avoir rejoint leur centres de mobilisation le 10 octobre. Ceux des autres régions devront les atteindre avant le 20 octobre. Le décret fixe encore les limites d'âge pour pouvoir être enrôlé dans les milices, entre 20 et 35 ans.

Le nouveau Conseil de la Généralité est en train de mettre à exécution un projet de ce genre. La mobilisation générale serait déclarée pour tous les citoyens de 18 à 40 ans. On prévoit à cette occasion l'établissement de l'instruction militaire obligatoire.

La Catalogne est un réservoir d'hommes et de moyens de production de la plus haute valeur dans la guerre civile actuelle. De nombreux miliciens catalans se trouvent sur les fronts de la Guadarrama ou du Tage. Les usines de la Catalogne produisent le matériel indispensable à la lutte, aussi bien grâce

## 30 MARKS QUI VALENT 30 MILLIONS

*Les ouvriers berlinois trompant les persécuteurs nazis, font des souscriptions pour aider le prolétariat espagnol dans sa lutte pour la révolution socialiste. Ils nous ont adressé la lettre suivante:*

Berlin, 15-8-36.

Comité Central du Parti Communiste Allemand (Opposition).  
Chers camarades:

Nous apprenons qu'un ouvrier, de nos amis, se rend à l'étranger et nous profitons de l'occasion pour vous faire parvenir une petite somme d'argent recueillie entre nous. La Direction de notre groupe illégal d'ouvriers métallurgiques, réunie en cette occasion a discuté de quelle façon elle pourrait exprimer sa sympathie aux héroïques ouvriers et paysans en lutte contre le fascisme. Puisque nous n'avions que deux jours de temps devant nous, nous avons décidé d'effectuer une collecte dans deux usines et le jour suivant nous réunissions trente marks. La majeure partie de la somme réunie par notre camarade provient d'une usine d'armements. Ce camarade a collecté dans le cadre illégal de la fabrique entre les ouvriers adhérents et les sympathisants. Il a vérifié en outre que les camarades qui se sont engagés à une seconde collecte ont été très heureux que notre groupe ait pris l'initiative de leur fournir un moyen de manifester leur sympathie avec les ouvriers espagnols. Nous sommes particulièrement joyeux d'avoir pu mener à bien cette collecte dans un moment, où le gouvernement de Hitler cherche des heurts avec tous les pays et d'avoir ouvertement pu montrer notre solidarité par une collecte d'argent. Par ce moyen, nous faisons ce que nous pouvons pour déjouer le plan fasciste de l'Allemagne subjuguée par Hitler.

Jusqu'à maintenant nos collectes périodiques étaient effectuées de manière clandestine: cette fois notre camarade en a exposé directement le motif. Cela prouve l'augmentation de notre influence dans les usines. La sympathie pour la classe ouvrière en lutte en Espagne est extrêmement grande dans les masses de l'Allemagne. Autant les ouvriers, en général, ont de la défiance pour le Front Populaire, autant ils suivent avec un intérêt passionné la lutte contre le fascisme espagnol. L'élan avec lequel les milices ouvrières, noyau de la révolution espagnole, se lancèrent au premier moment de la lutte contre leur propre contre-révolution animent les ouvriers allemands quoiqu'ils ne peuvent connaître cette lutte qu'au travers de l'odieuse presse nazie.

C'est avec une particulière chaleur que se discute chaque article sur les occupations d'usines et la continuation de leur marche sous la direction des organisations ouvrières. Non seulement le désir ardent de votre victoire mais aussi l'effort pour tirer une expérience de votre lutte, atteint chaque jour de nouvelles couches sociales.

Chaque pas qui vous approche de la victoire, qui vous conduit à l'instauration du pouvoir de la classe ouvrière, liée aux paysans s'appropriant les terres des féodaux et de l'Eglise, est le meilleur appui pour notre dure lutte. La terreur fasciste, les persécutions journalières, les tortures dans les prisons et la dictature des patrons dans les usines nous coûte chaque jour de nombreux sacrifices. Nous préparons nos luttes futures et nous regardons votre combat avec la complète espérance de votre victoire. Déjà maintenant, le développement de votre lutte nous enseigne les moyens, les méthodes et le chemin que nous devons parcourir pour reconquérir notre liberté et atteindre nos objectifs de classe.

Vive la lutte du prolétariat espagnol!

A bas le fascisme!

Le Comité de Berlin pour la création de cadres illégaux dans l'industrie (Groupe Métal).

à leur expérience industrielle que grâce à leur éloignement du front. C'est dans ce sens que les mesures adoptées par le Conseil de la Généralité s'étendent beaucoup plus loin que la simple mobilisation de troupes. Tous les pontonniers et les artificiers de l'artillerie, tous les pilotes et les mécaniciens civils de l'aviation seront également mobilisés. Les techniciens en général seront mis à la disposition de l'Administration militaire.

Enfin on créera une Académie militaire pour former des cadres exercés.